

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sous embargo jusqu'au 31 janvier 2024 à 08h00 heure d'Europe centrale

**L'appétit vorace du secteur du saumon d'élevage norvégien pour le poisson sauvage entraîne une perte des moyens de subsistance et des problèmes de malnutrition en Afrique.**

**Les éléments clefs :**

- L'empreinte de l'alimentation animale du secteur du saumon d'élevage norvégien se traduit par l'extraction de près de 2 millions de tonnes de poissons sauvages par an dans nos océans ;
- Une part importante de l'huile de poisson utilisée dans l'élevage du saumon norvégien est importée d'Afrique du Nord-Ouest, une région touchée par une grave insécurité alimentaire ;
- Le poisson utilisé pour produire cette huile de poisson aurait pu approvisionner jusqu'à 4 millions de personnes dans la région, représentant une quantité de poisson suffisante pour répondre à leurs besoins nutritionnels sur une année ;
- Quatre grands producteurs d'aliments pour animaux (MOWI, Skretting, Cargill et Biomar) fournissent la quasi-totalité de l'alimentation utilisée dans l'élevage du saumon norvégien, et tous s'approvisionnent en huile de poisson en provenance d'Afrique du Nord-Ouest.

Un nouveau rapport produit par Feedback et une coalition d'organisations d'Afrique de l'Ouest et de Norvège, intitulé [\*Blue Empire : How the Norwegian salmon industry extracts nutrition and undermines livelihoods in West Africa\*](#), révèle que chaque année, près de 2 millions de tonnes de poissons sauvages sont extraits de l'océan pour nourrir les saumons d'élevage norvégiens. Ces poissons sauvages sont utilisés pour produire de l'huile de poisson, un ingrédient essentiel de l'alimentation des saumons d'élevage. La demande en huile de poisson émanant de la gigantesque industrie norvégienne de l'élevage de saumon provoque une perte des moyens de subsistance des populations et des problèmes de malnutrition dans les pays du Sud, notamment en Afrique de l'Ouest, comme en Gambie, au Sénégal et en Mauritanie.

Feedback a calculé que l'empreinte de l'alimentation en poissons du secteur norvégien du saumon d'élevage correspond à 2,5 % des captures de la pêche marine mondiale. Les auteurs du rapport estiment également que la production annuelle de saumon d'élevage en Norvège représente un quart (27 %) de moins que le volume de poisson sauvage nécessaire pour produire l'huile de poisson utilisée dans l'alimentation du saumon d'élevage norvégien. Alors que le secteur norvégien projette de plus que tripler la production de saumon d'élevage pour atteindre 5 millions de tonnes d'ici à 2050, la demande en poissons sauvages pourrait donc être trois fois plus importante qu'en 2020. Malgré les promesses affichées en matière de développement durable, les producteurs de saumon et d'aliments pour animaux n'utilisent que très peu d'ingrédients alternatifs pour remplacer le poisson sauvage dans l'alimentation des saumons.

Une part importante de l'huile de poisson utilisée dans l'élevage de saumon norvégien est importée d'Afrique du Nord-Ouest, une région confrontée à une grave insécurité alimentaire. Feedback a calculé que le poisson provenant des zones de pêche situées au large des côtes de l'Afrique de l'Ouest, destiné à approvisionner en huile de poisson le secteur norvégien du saumon d'élevage en 2020, aurait pu assurer l'approvisionnement en poisson de 4 millions de personnes dans la région pendant un an.

En 2021, la Norvège a exporté 118 000 tonnes de saumon vers la France selon le Norwegian Seafood Council, ce qui représente 70% de la consommation de saumon dans le pays [lors de cette même année].<sup>1</sup> Le saumon d'élevage norvégien est largement accessible aux consommateurs français dans

les supermarchés tels que Carrefour, Auchan, Casino et E. Leclerc.

Quatre grands producteurs d'aliments pour animaux, MOWI<sup>1</sup>, Skretting, Cargill et Biomar, fournissent la quasi-totalité des aliments utilisés dans l'élevage du saumon norvégien et s'approvisionnent tous en huile de poisson en provenance d'Afrique du Nord-Ouest. En 2020, un quart du volume total d'huile de poisson provenant d'Afrique de l'Ouest achetée par les entreprises norvégiennes l'a été par MOWI : l'entreprise s'est procuré 5 100 tonnes d'huile de poisson en provenance de Mauritanie en 2020, qui, selon les calculs de Feedback, ont été produites à partir de 28 300 tonnes de poisson. Skretting, Cargill et BioMar ont acheté 17 000 tonnes supplémentaires d'huile de poisson, fabriquée à partir de captures provenant de la zone FAO 34, la principale zone de pêche située au large de la côte ouest de l'Afrique.

Le secteur norvégien de l'élevage du saumon est devenu l'une des principales industries d'exportation du pays, juste après la production de pétrole et de gaz<sup>2</sup>. Bien que de nombreux producteurs norvégiens de saumon d'élevage affirment contribuer positivement à la sécurité alimentaire dans le monde, leur modèle économique consiste à vendre leurs produits à des marchés de pays à hauts revenus, où les besoins en protéines et en micronutriments sont déjà satisfaits.

Les petits poissons ciblés par l'industrie de l'alimentation animale contiennent des nutriments clés (tels que le fer, le zinc et le calcium) essentiels à la nutrition humaine en Afrique de l'Ouest, où plus de la moitié de la population féminine souffre d'anémie<sup>3</sup>. Tout ceci se produit dans un contexte où la faim s'aggrave dans toute l'Afrique subsaharienne<sup>4</sup>, une région gravement touchée par le manque de disponibilité des micronutriments<sup>5</sup>. En 2020, le nombre de personnes sous-alimentées dans la région s'est élevé à 274 millions, 84 % d'entre elles n'ayant pas les moyens de se procurer un régime alimentaire sain. Au Sénégal, la consommation de poisson a diminué de 50 % au cours de la période 2009-2018, en raison d'une réduction de la disponibilité des petits poissons pélagiques.<sup>6</sup>

**Natasha Hurley, directrice de campagnes de Feedback** : « *Alors que les entreprises du secteur du saumon prétendent que leur "révolution bleue" contribuera à la sécurité alimentaire mondiale en nourrissant le monde, l'expansion rapide de l'aquaculture industrielle vient alimenter un colonialisme des temps modernes, ou impérialisme alimentaire. Malgré l'aggravation de la faim et de la malnutrition dans les pays d'Afrique de l'Ouest, les initiatives des entreprises en matière de développement durable ne permettent pas de protéger les communautés ouest-africaines face à la faim et à la malnutrition causées par l'appétit vorace de l'industrie du saumon d'élevage pour le poisson sauvage* ».

**Marie Suzanna Traore, secrétaire exécutive du RAMPAO**<sup>2</sup> : « *Le long de la côte ouest-africaine, la pêche artisanale constitue le seul moyen de subsistance des communautés autochtones. Les grands navires qui approvisionnent le secteur de la farine et de l'huile de poisson avec des poissons pêchés dans les eaux africaines, au détriment de ces communautés, portent atteinte à leur dignité humaine.* »

**Dr Aliou Ba, responsable de la campagne Océans de Greenpeace Afrique** : « *Il s'agit là de grandes entreprises qui dépouillent nos océans de leur vie et privent nos communautés de pêcheurs de leurs moyens de subsistance. Les données scientifiques sont claires : il sera bientôt trop tard. Ces entreprises doivent s'arrêter dès maintenant. Ces industries établies en Afrique de l'Ouest utilisent le*

---

<sup>1</sup> MOWI is a vertically integrated company which produces farmed salmon as well as feed.

<sup>2</sup> Réseau Régional d'Aires marines protégées en Afrique de l'Ouest – Regional Network of Marine Protected Areas in West Africa

*poisson pour produire de la farine et de l'huile de poisson destinées à alimenter les animaux en Europe et en Asie, alors que la population africaine a besoin de ce poisson pour se nourrir. »*

**Dr Mika Diop, biologiste marin, Commission sous-régionale des pêches :** « *En Mauritanie, les captures de sardinelles rondes ont chuté de 66% entre 2020 et 2021. Au Sénégal, elles ont chuté de 86 % et en Gambie de 16 % sur la même période. La concurrence déloyale des usines de farine de poisson, qui offrent plus d'argent pour les captures, a fait perdre leur emploi à de nombreuses femmes qui transforment les petits poissons pélagiques. La surexploitation des stocks de poissons a entraîné une réduction drastique des revenus des petits pêcheurs et de la consommation locale de poisson. Par exemple, en Gambie, la consommation annuelle de poisson par habitant est passée de 15 kg en 2020 à seulement 8 kg en 2021. »*

**Elise Åsnes, présidente de Spire<sup>3</sup> :** « *La politique norvégienne en matière de sécurité alimentaire doit être coordonnée au niveau national et à l'étranger. Nous ne pouvons pas avoir une industrie norvégienne du saumon qui repose sur l'utilisation de ressources alimentaires provenant d'autres pays touchés par l'insécurité alimentaire. Ce rapport ne fait que révéler un énième moyen de retirer la nourriture des mains des pays pauvres ».*

Feedback et ses partenaires appellent le gouvernement norvégien à :

- Arrêter la croissance du secteur norvégien du saumon d'élevage
- Exiger une transparence totale et obligatoire concernant l'approvisionnement en aliments pour animaux, et ce à chaque étape de la chaîne d'approvisionnement de l'aquaculture.
- S'assurer que le secteur national du saumon d'élevage ne compromette pas les objectifs de développement de la Norvège au niveau mondial.

Nous appelons également les entreprises, y compris les fabricants d'aliments pour animaux et les producteurs de saumon, à :

- Divulguer de manière transparente, cohérente et détaillée les volumes, les zones de pêche et les espèces utilisées pour l'approvisionnement en aliments destinés à l'aquaculture.
- Cesser de s'approvisionner en farine et huile de poisson (ou en produits qui dépendent de la farine et de l'huile de poisson) dans les régions où leur production renforce la concurrence dans le secteur de l'alimentation animale et exacerbe l'insécurité alimentaire, en particulier dans les pays vulnérables d'Afrique de l'Ouest.
- Mettre fin à l'utilisation de poissons sauvages entiers dans les aliments pour animaux.

**Notes à l'attention des rédacteurs :**

- Pour satisfaire l'appétit de l'aquaculture mondiale pour le poisson sauvage, l'industrie de la farine et de l'huile de poisson s'est développée en Afrique de l'Ouest ces dernières années. Au cours de ces dix dernières années, le nombre d'usines de farine et d'huile de poisson en Afrique de l'Ouest est passé de 5 à 49<sup>7</sup>.
- Les producteurs norvégiens d'aliments pour animaux s'approvisionnent en huile de poisson produite à partir de captures issues de la Principale zone de pêche 34 de l'Atlantique Centre-Est, telle que définie par la FAO (« FAO 34 »). Il s'agit de la zone située au large de la côte ouest de l'Afrique, qui s'étend du détroit de Gibraltar jusqu'à l'embouchure du fleuve Zaïre.

---

<sup>3</sup> Spire is a Norwegian environmental and development organisation

Une part importante de l'huile de poisson exportée de cette région vers la Norvège est produite en Mauritanie.

- De plus, DeSmog a publié deux profils sur le [MOWI](#) et [IFFO](#). DeSmog enquête sur les déclarations de durabilité des principaux acteurs de l'aquaculture industrielle, en se penchant sur les dommages écologiques et sociaux qui vont de la détérioration des chaînes d'approvisionnement à la pollution locale, en passant par la pression exercée sur les stocks de poissons surexploités.

#### Contacts :

Yves Reichling, Chargé de projet, Feedback EU  
[yves@feedbackglobal.org](mailto:yves@feedbackglobal.org)

#### Références :

---

<sup>1</sup> Agro Media, 70% de la consommation de saumon en France affichait une origine norvégienne en 2021, 5 décembre 2022, <https://www.agro-media.fr/actualite/70-de-la-consommation-de-saumon-en-france-affichait-une-origine-norvegienne-en-2021-55662.html>

<sup>2</sup> Bjørn Hersoug, 'Why and How to Regulate Norwegian Salmon Production? – The History of Maximum Allowable Biomass (MAB)', *Aquaculture* 545 (15 December 2021): 737144, <https://doi.org/10.1016/j.aquaculture.2021.737144>.

<sup>3</sup> African Population and Health Research Centre (2019): Annual Report 2019 (<https://aphrc.org/wp-content/uploads/2020/08/Annual-Report-2019-web.pdf>)

<sup>4</sup> FAO (2023) : L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023, <https://www.fao.org/documents/card/en/c/CC3017FR>

<sup>5</sup> Wang et al. (2023): Global food nutrients analysis reveals alarming gaps and daunting challenges (<https://www.nature.com/articles/s43016-023-00851-5#citeas>)

<sup>6</sup> Deme et al (2022): Small pelagic fish in Senegal: a multi-suage resource (<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0308597X22001300>)

<sup>7</sup> Greenpeace, 'A Waste of Fish: Food Security under Threat from the Fishmeal and Fish Oil Industry in West Africa' (Amsterdam, the Netherlands: Greenpeace International, June 2019), <https://www.greenpeace.org/static/planet4-international-stateless/2019/06/0bbe4b20-a-waste-of-fish-report-en-low-res.pdf>.